

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RESERVE 240,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCURSALE:

Québec, basse-ville, E. C. Barrow, gérant.
St-Roch, P. B. Dumoulin, gérant.
Trois-Rivières, E. H. Panetton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Thérèse, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., M.M. Glyn, Mills, Currie & Co.
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National B'k of the Republic.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC
Capital payé \$2,000,000

Hon. Isidore Thibaut, président.
Joseph Hamel, écrivain, vice-président.

DIRECTEURS

Hon. P. Garneau, U. Tessier, écrivain, Jr.
Théop. LeDroit, écrivain, M. W. Baby.
Ers. Kirouac, écrivain.

P. Lafrance, caissier. N. Matte, inspecteur.
Succursale de Montréal: C. A. Vallée, gérant.
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: J. Campbell, gérant.
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
A Paris, France: M.M. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux États-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N. Y.; The National Reserve Bank, Boston.

A Terre-Neuve: The Commercial Bank of Newfoundland.
P. Ontario: The Bank of Toronto.
The Bank of N.B.
The Merch. Bk. of Halifax.
Bank of Montreal.
Manitoba: Union Bk. of Lower Can.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RESERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
J. O. Villeneuve, M.P.P.

Bureau principal: A. de Martigny, caissier.
D. W. Brunel, assistant-caissier.

Agence St-Hyacinthe, A. Clément, gérant.
Valleyfield, Es. de Martigny, gérant.
Beauport, C. H. Hamel, gérant.
Fraserville, F. Pellet, gérant.
Victoriaville, A. Marchand, gérant.
Plessisville, H. Dorion, gérant.
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant.
Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé \$500,000
Capital souscrit 500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
W. STRACHAN, JOHN McDUGALL.
G. WEIR.
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier A. Gariépy, gérant.
Loulville F.-X. O. Lacoursière, gérant.
Nicolet G. A. Sylvestre, gérant.
Saint-Jérôme G. Laviolette, gérant.
Saint-Césaire M. J. J. Lacasse, gérant.
Lachute Geo. Dastous, gérant.
Pointe St-Charles; cité, W. J. E. Wall, gérant.
Agents à New-York:
The National Bank of the Republic.
Ladenberg, Thalmann & Co.

Banque d'Hochelega.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RESERVE 100,000

F.-X. St-Charles, président.
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales:
Trois-Rivières G. N. Bolre
Joliette J. H. Ostiguy
Sorel A. A. Larocque
Valleyfield S. Fossier
Abattoirs de l'Est

Correspondants:

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux usages.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

L'argent sur notre place a été assez abondant, mais plus ferme; avec une tendance au relevement des cours. Hier on cotait notre marché 5 1/2 à 6 p. c. pour prêts à demande par les banques et les courtiers demandaient jusqu'à 7.

A Toronto et dans l'Ouest, les banques se plaignaient de la rareté des fonds qui s'en vont dans le Nord-Ouest chercher la récolte. Les prêts à demande à Toronto étaient cotés à 7 pour cent fermes.

Aujourd'hui, à Montréal, l'argent est un peu plus facile, on cote de 5 1/2 à 6 1/2 pour prêts à demande et de 7 à 8 p. c. pour escompte commercial.

On s'attend cependant à ce que, vers la fin du mois les fonds deviendront rares et seront difficiles à obtenir à aucun prix.

Le marché monétaire à New-York a été assez facile cette semaine, il clôturait hier soir à 3 1/2 p. c.

A Londres, le taux des prêts sur titres est descendu de 3 1/2 à 3 p. c. cours coté aujourd'hui la banque reste encore à 4 pour cent et n'en descendra pas probablement, avant que l'exportation de son or pour les États-Unis n'ait pris fin.

Le change sur Londres à New-York a varié de 1/4 à 1/2 c. dans les deux sens; lundi, il était coté de \$1,81 1/2 à \$1,81 1/2 pour 60 jours; et de 4,35 à 1/4 pour 3 jours de vue. Aujourd'hui les transactions se sont faites entre \$1,81 et 1/4, par 60 jours et à \$1,84 1/2 pour demande.

A Montréal, les fonds américains sont en hausse de 1/4 sur les cours cotés antérieurement dans cette colonne; on les cote aujourd'hui de 5/16 à 7/16 de prime, pour banquiers, et de 1/2 à 3/4 de prime, pour particuliers; il a été encore plus haut; lundi on cotait de 7/16 à 9/16 pour banquiers et de 1/2 à 3/4 pour particuliers.

Le change sterling est en plus facile aujourd'hui après avoir fait de 8 1/2 à 13/16 de prime pour banquiers et de 8 1/2 à 9 pour particuliers à 60 jours, il est revenu aux cours de 8 1/2 à 1/4 et de 8 3/8 à 1/4. Les 3 jours de vue se cote aujourd'hui de 9 1/2 à 1/4 et de 9 1/2 à 3/4, avec les câbles à 10 de prime.

Les francs valent ici 5.25 pour papier long et 1.22 1/2 pour papier court.

À la bourse, il y a eu plus d'animation qu'à la coutume. Les cours sont restés faibles, plutôt à cause de la cherté des fonds que pour toute autre raison; les titres des banques ont subi, point par point, une baisse qui au bout de la semaine finit par compter, quelques valeurs industrielles se sont maintenues, mais la plupart ont baissé lentement. Les actions des Compagnies de coton ont été négligées.

La banque de Montréal était encore vendue dernier à 2 1/4; quoique pendant ce jour là 1/2 p. c.; lundi elle faisait 2 3/4, mardi, 2 3/4; encore, mercredi 2 3/4 et aujourd'hui 2 3/4.

Cette valeur ex dividende a donné lieu à un nombre de transactions, depuis 2 1/4 cours de lundi, jusqu'à 2 3/4 dernier cours, cet après midi.

La banque Ontario est descendue dans la semaine de 122 à 119 1/2; la banque du Peuple de 109 à 106, la banque des Marchands de 131 1/2 à 130; la banque du Commerce, à 120 à 119.

La banque Jac.-Cartier a, dit-on, vendeurs à 87 1/2. Nous avons eu cette semaine une vente de 7 actions de la banque d'Hochelega à 98 (la dernière transaction avait été faite à 97 1/2) et une vente de 4 actions de la banque Villomarie à 98 aussi. Les cours coté aujourd'hui sont; banque Villemarie, 97 acheteurs; banque Hochelega, 100 vendeurs, 93 acheteurs.

La banque Fédérale a été coté 100 1/2. La banque Nationale a vendeurs à 63, la banque Union se cote 93 vendeurs et 90 1/2 acheteurs.

Le Télégraphe de Montréal s'est assez bien maintenu; il a monté à 95 et ferme à ce cours, à la fin de la semaine dernière; il a perdu ensuite sa hausse et revient aujourd'hui à 94.

Le gaz a été faible; le bruit fait autour du contrat de la compagnie avec la corporation a permis de constater qu'un bon nombre d'actions étaient portées sur marge. Alors on a commencé à mettre de stock sur le marché; les acheteurs étant intimidés, s'abstenaient; les cours baissaient peu à peu, les courtiers demandaient des marges; on renouveauit une fois; à la seconde demande on lâchait tout et les courtiers vendaient, nouvelle source de faiblesse. Les cours du gaz ont baissé ainsi, depuis un mois, d'environ 20 pour cent.

Aujourd'hui ce stock semble prendre plus de fermeté; on s'est dit que, en fin de compte, tout le boilage qu'on pourrait prouver ne suffirait pas pour annuler le contrat, et les acheteurs commencent à se montrer. Les ventes aujourd'hui se sont faites à 20 1/2, 20 1/4 et 20 1/2; en clôture, on cote ferme à 20 1/2 vendeurs et 20 1/4 acheteurs.

Le Richelien se tient à peu près dans les mêmes cours, entre 51 et 52.

Les Chars Urbains avec leur magnifique dividende sont négligés. Trop de gens se sont fait échauder l'année dernière lors du cours que sur ce stock; on n'ose plus y toucher.

Il ne s'est rien fait sur les actions des compagnies de coton.

LA SEMAINE COMMERCIALE

Le calme que nous mentionnions dans notre dernière revue, s'est continué pendant la semaine écoulée. Les affaires sont de beaucoup entravées par la lenteur avec laquelle les marchands de campagne soldent leurs comptes, dans certaines lignes depuis quinze jours.

Nous avons entendu quelques commerçants se plaindre amèrement de cet état de choses, qui ne profite à personne. L'habitude invétérée qu'ont les cultivateurs de retarder la vente de leurs produits jusqu'au printemps est la cause du mal dont nous souffrons, et cela est d'autant plus regrettable que cette habitude est une source de pertes sérieuses pour la campagne. Vendez vos récoltes, ne cessons-nous de dire aux cultivateurs; le passé vous a démontré non par des raisonnements mais par des chiffres que l'on a tout avantage à liquider promptement sa position, et à réaliser ses récoltes en bon et bel argent.

La rapidité des communications, et le statistique aidant, les cours sont de nos jours établis pour toute la saison, dès que les récoltes sont faites.

Nous ne pouvons plus attendre longtemps sur ce sujet qui appartient plutôt à notre revue des marchés, et si nous en parlons dans cette colonne, c'est qu'il affecte la classe des commerçants.

Les paiements ont donc laissé à désirer cette semaine, et on n'attend aucune amélioration dans cette direction, avant le 1er novembre.

Les prix n'offrent aucun changement à signaler.

En sucres, le marché est moins ferme, les rendements des pays de production étant moins désastreux qu'on ne l'avait prévu. La demande sur place est toujours bonne.

Nous cotons:
Sucre jaune de 5 1/2 à 6 1/2 suivant qualité.
Sucres blancs, granulés, 70 c par lots de 15 barils, et 7 1/2 par quantité moindre.
Sucres blancs, granulés, B; 6 1/2 c par 15 barils et 7 par quantité moindre.
Sucre en farine 8 1/2 c.
Sucre en morceaux: 7 1/2 par baril, 7 1/4 par 1/2 baril, 7 1/2 en boîtes.
Sucre en poudre 7 1/2 c.

En fruits, nous constaterons l'arrivée du Ducaou, dont la cargaison était presque entièrement vendue à livrer. Les Valence sont fermes à 7 1/2 c. Les Malagas, les noix et amandes dont ce steamer arrivé hier seulement, porte un certain chargement, ne sont pas cotés d'une manière définitive.

En conserves, les tomates sont toujours fermes, à \$1.30, quoique quelques affaires aient été faites à \$1.35. Nous devons nous attendre à une hausse prochaine de cet article. Les saumons sont en hausse de 5 c et coté \$1.65 avec beaucoup de fermeté.

En feronneries, les affaires ont été assez calmes, quoique la demande ait une tendance à s'améliorer.

Les vitres, couleurs, cuirs, huiles sont sans changement.

En poissons, le marché est très sensible, mais les avis de hausse ou de baisse sont très partagés et le marché est un peu complet.

Le riz est rare et très ferme.
En charbons, la hausse que nous avions été les seuls à annoncer, s'est manifestée, et nous cotons: St-Pierre et Chevreuil \$6.50, Egg \$6.00. Les existences sont rares sur place, et les arrivages nuls ou à peu près, dans ces conditions nous engageons ceux de nos lecteurs qui n'ont pas encore fait leur provision, à placer promptement leurs ordres, s'ils ne veulent pas avoir sous peu à payer des prix de famine.

On lit dans le Moniteur du Commerce:

Un petit point de droit qu'il est bon de rappeler à certains intéressés des hautes régions financières.

"Si un individu trouve quelques valeurs, il est tenu de faire diligence pour découvrir le propriétaire et les lui rendre. Mais si au contraire, il s'efforce de cacher le fait, il peut être poursuivi pour larcin."

Pour plus amples informations, consulter le code civil et criminel; aussi son avocat.

Il nous semble que la première autorité à consulter en pareille matière c'est la conscience. Le Moniteur l'a oublié. Quel singulier oubli! Est-ce que la conscience, chez le confrère, ne parlerait qu'après le code et l'avocat?

J. T. LeTOURNEUX

IMPORTATEUR DE:
Peinture, Huile, Verres, Matières, Verres à vitres, Pinceaux, Éponges, Colles, Peintures, Médicaments pharmaciens, etc., etc.
59, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

VINAIGRES pour l'Exportation

J.-E. RENAUD & D'ALLE
Fabricants à BORDEAUX
Médaille d'Or Exposition universelle, Bordeaux 1882.

Vinagre de Bordeaux: pur vin blanc naturel (50)
Le ton de 4 barriques, 200 fr.; de 10 fûts de 50 litres, 120 fr.
Vinagre de Table, qualité mixte (80):
Le ton de 4 barriques, 250 fr.; de 10 fûts de 50 litres, 125 fr.

Vinagre de table d'Alsace extra (60)
Le ton de 4 barriques, 200 fr.; de 10 fûts de 50 litres, 120 fr.
Le ton de 1 barrique forte (170)
Le ton de 10 fûts de 85 litres (200)
Demander prix-courant spécial pour vinaigres en nature et danses Jeanes, et pour vinaigres vieux extra en nature ou aromatisés. - Le franc égale 19.3 c.